

BUNKER DU HOURDEL

Mon grand animal s'est échoué sur l'eau. Il est venu là poussé par un vent de terre, celui de la Haine et de la Peur. Enorme et dérisoire. Gigantesque et fragile. A l'envers du courant. Il tente de s'échapper vers l'horizon. Fuir, peut-être, la curiosité amusée de ceux qui le chevauchent le temps d'une photo. Il a l'air si solide, indestructible. Pourtant, à bien regarder, j'ai vu tes rides écartées, l'endroit par où, une autre fois, tu t'effondreras un peu plus.

Tu n'es pas inhabité. Tu es déshabité. Une coquille vide de béton épais. Tu étais fait pour protéger, tu ne sais même pas te protéger.

L'air autour de toi. Tant d'air autour de toi. Et l'air que tu renfermes. Si peu. Pour quel secret ? Pour quel précieux ? Et cette grande trouée traversante visible d'un côté qui offre l'horizon comme un choix de photographe. Le sable si fin qui effleure ta base, voudrait bien te voler à tant d'air, t'offrir une autre solution, t'enterrer dans les siècles à venir. Recouvrir !

Tu es en attente d'enterrement, d'« emmerrement ». Tu es abandonné, on t'a laissé : pas grave, pas la peine et puis... utile aux yeux.

Tu offres ta lourde, épaisse carapace aux plongeurs dont les pieds ne sentent que l'amicale chaleur de ta peau de béton. Il dut être froid pourtant, et hostile ce grain gris. Et ton écho intérieur bien sinistre avant d'être traversé par l'eau.

J'essaye de te redresser, d'imaginer quelle était la logique de ta forme. Comment pouvais-tu rassurer toi qui ressemble à un tombeau ? Parfois quelques désespoirs intimes sont-ils venus buter contre tes murs ? Quels souvenirs de foyers sont venus se projeter contre tes parois, et suscités par quels écrans de pensées ?

Pourquoi toi et tes congénères me fascinez-vous ? Serais-je, au fond, comme ces foules en attente de Maîtres, de forces brutales ? Rassurée par la voix du plus fort ? Aurais-je besoin d'une épaule d'airain pour me persuader que mes plumes ont le poids du plomb ? Je ne crois pas. C'est bien la fragilité de votre Vanité qui m'émeut. La fatuité de votre soi-disant invulnérabilité. Ce qui, en fait, vous rend si semblable à l'Homme.

Même toi, si joliment penché, si gracieusement détruit, si esthétique. Tu restes absurde face à l'immensité de l'eau qui bientôt t'engloutira. Métaphore... Tu es un grand animal triste et sans mémoire. Hélas !